

2465799

Paris, le 22 octobre 91.

22. Rue Boursault

Mon cher Wittmann

Je te demande pardon du dérangement
que je vais te causer, mais j'ai avec
l'administration de ton journal un
démêlé dont je ne sortirai jamais sans
un ami dans la place.

Ayant trouvé, il y a quelques mois,
dans un journal de Budapest, un extrait
d'un nouveau carnet de Frédéric III,
relatif à la guerre d'Autriche, je propose

un travail sur ce sujet à une Revue
qui l'accepta.

Vous aviez ce carnet complet,
j'écrivis à l'administration de la Neue
Freie Presse, qui en avait eu la primeur,
en y joignant des timbres-postes, pour
l'envoi des Numéros. - Je reçus, en effet,
un paquet, que je trouvai incomplet,
le N^o relatif à la Bataille de Koenigsgrätz,
paru antérieurement, n'y figurant pas.

Ceci se rapporte le 22 Juillet dernier.
J'écrivis au p^otel à l'administration, en
joignant à ma lettre de nouveaux timbres-postes.

pour qu'on m'envoyât le N^o manquant. ... Cas
de réponse.

D'autres travaux éloignèrent ce détail de
mon esprit; mais le directeur de ma Revue
m'ayant rafraîchi la mémoire, j'écrivis de
nouveau à ton administration, le 4 octobre.

Cette fois on me répondit, mais pour
me dire que le N^o de Koenigraetj était
épuisé.

Le 9 octobre, j'ai envoyé une nouvelle
lettre pour demander qu'on ait l'obligeance
de m'indiquer la date de ce Numéro,
que j'aurais peut-être retrouvée dans un
Cabinet de lecture, ou à l'Ambassade.

Depuis :... aucune nouvelle !

Ce que je viens donc te demander,
mon cher Wittmann, c'est de faire faire
cette recherche. Les N^{os} qu'on m'a envoyés
sont des 1^{er} & 2^{es} Juillet de cette année.
Et celui qui me manque était celui dont
on faisait mention à la fin du 1^{er} feuillet.

„... Derb unger diu Vösloruf von Koenigraatz
diu Wallen der Torgabuechel iiber diu Vösloruf
Jebrau unger Fruerher barwidt Maxoffenbluff.“

C'est ce N^o que je voudrais avoir.

Encore une fois, mille excuses, mon
cher Wittmann. Et crois-moi, j'y te
prie,

Ton tout dévoué, de vieille
amitié



Edmond Schönmayer